

Séance 3 : Synthèse sur la séquence**I - L'éclatement du monde bipolaire :**

- ✓ À partir des années 1980, Le bloc de l'Est, avec, à sa tête, L'URSS, entre dans une période de crises, ouverte notamment par la création du mouvement Solidarnosc (Solidarité) en Pologne. En 1985, l'arrivée au pouvoir de Mikhaïl Gorbatchev donne le signal d'une réforme en profondeur du système communiste. Mais la perestroïka et la glasnost ne suffisent pas à faire taire les protestations des populations qui souffrent d'un faible niveau de vie et d'une privation de Liberté.
- ✓ En novembre 1989, la chute du mur de Berlin devient le symbole physique de l'effondrement du bloc de L'Est, d'abord en Allemagne, puis dans toute l'Europe de L'Est. Le monde entier assiste à la réunification de la RFA et de la RDA en octobre 1990. Mais l'effondrement des régimes communistes crée de nombreux désordres en Europe. Une vague libérale touche les anciennes démocraties populaires. Affaiblie et abandonnée par ses anciens partenaires, l'URSS laisse place en 1991 à la Russie, plus petite et moins influente.
- ✓ L'Europe est aussi confrontée au réveil des nationalismes, dont le point d'orgue est l'éclatement de la Yougoslavie. La Bosnie, territoire multiethnique où vivent Bosniaques (ou Musulmans), Croates et Serbes devient le théâtre sanglant d'une guerre civile de trois ans où les destructions de villages, les massacres (génocide de Srebrenica, 1995) et les déportations de masse deviennent les armes d'une politique de «nettoyage ethnique». Les interventions de l'Union européenne, de l'ONU, puis de L'OTAN et des États-Unis mettent fin à ce conflit grâce aux accords de Dayton (décembre 1995) qui fixent les frontières de la Bosnie.

II - L'affirmation de l'hyperpuissance américaine :

- ✓ Ainsi, après l'effondrement du bloc de l'Est, les États-Unis apparaissent comme la seule hyperpuissance de la planète. Ils dominent militairement le monde avec un budget, pour leurs armées, de plus de 267 milliards de dollars en 1990 et s'engagent dans plusieurs conflits afin de protéger leurs intérêts, comme en Irak en 1991 pour préserver l'accessibilité des gisements de pétrole. Les présidents - George H. W. Bush, Bill Clinton et G. W. Bush (fils) - ont tous à cœur de maintenir la paix en jouant Les « gendarmes du monde ». Les Américains interviennent ainsi dans les guerres de Bosnie ou du Kosovo. Malgré leur implication dans les accords d'Oslo de septembre 1993, le conflit israélo-palestinien n'est toujours pas résolu en 2012.
- ✓ Cette domination militaire et diplomatique s'accompagne d'une domination économique et culturelle. La fin du régime communiste consacre l'économie de marché et le capitalisme comme le seul modèle économique performant. Les États-Unis produisent le tiers des richesses mondiales, en grande partie grâce à leur avance technologique qui s'impose aussi en Europe et au Japon. Le modèle américain gagne de nombreux pays développés : les privatisations, la libéralisation des marchés et le désengagement des États sont la marque de cette domination. Mais les crises économiques et financières (1993, 1997, 2008, 2012) suscitent de multiples interrogations dans le monde occidental sur les limites de ce système économique.

III - La remise en cause de la suprématie américaine :

- ✓ Cette domination des États-Unis sur l'économie et la diplomatie mondiales est loin d'être admise par tous. Certains pays, comme l'Iran, s'opposent fermement à la présence américaine dans le golfe Persique depuis la guerre de 1991 ; les États-Unis sont accusés de vouloir mettre la main sur les réserves de pétrole. De plus, l'Iran comme la Corée du Nord veulent acquérir l'arme nucléaire. La communauté internationale s'y oppose car elle craint que la prolifération nucléaire n'amplifie les désordres dans le monde, voire ne favorise le terrorisme de masse.
- ✓ Après le choc des attentats du 11 septembre 2001, les États-Unis demandent un soutien sans faille des autres nations occidentales contre le terrorisme international. Dans leur combat contre Al-Qaïda, ils établissent une liste des pays de «l'Axe du Mal».

- ✓ Le président américain George W. Bush se lance alors dans une «croisade» à la fois militaire, politique et religieuse. En 2001, soutenus par une coalition internationale, les Américains renversent le régime taliban d'Afghanistan accusé de protéger Oussama Ben Laden. En 2003, ils s'engagent avec le Royaume-Uni en Irak et mettent fin au régime de Saddam Hussein. Malgré ces victoires militaires, les États-Unis ne parviennent pas à éradiquer le terrorisme international comme le prouvent les attentats de Bali (Indonésie, 2002), d'Istanbul (Turquie, 2003), de Madrid (Espagne, 2004) ou Londres (Angleterre, 2005). L'élection de Barack Obama en 2008 remet en question cette politique guerrière et relance les discussions diplomatiques.

IV - L'émergence d'un monde multipolaire :

- ✓ La fin du 20^e siècle et le début du 21^e siècle marquent le renforcement de certains acteurs sur la scène internationale. En 1997, l'Union européenne lance le processus d'adhésion de douze États : Estonie, Lettonie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Slovaquie, Hongrie, Roumanie, Bulgarie, Slovénie, Malte et Chypre. Leur adhésion - sauf pour la Bulgarie et la Roumanie - devient effective le 1^{er} mai 2004. L'Union européenne compte désormais vingt-cinq pays membres et 454,9 millions d'habitants, loin devant les États-Unis (293 millions à la même date). Le 1^{er} janvier 2007, la Bulgarie et la Roumanie rejoignent ce cercle, mais la gouvernance à 27 pays membres se révèle difficile, tout comme la gestion de la crise financière en 2008.
- ✓ Dans le même temps, des pays du Sud devenus émergents s'imposent sur la scène internationale. L'organisation de la coupe du monde de football à Séoul en 2002 ou des jeux Olympiques à Pékin en 2008 confirme la montée en puissance des pays d'Asie orientale. L'Inde et certains pays du Golfe s'inscrivent aussi dans cette dynamique. En Amérique latine, les élections d'Hugo Chavez au Venezuela en 1999 et de Lula au Brésil en 2002 marquent la fin de l'allégeance aux États-Unis et au système libéral ; leurs politiques de gauche (proche d'une vision communiste au Venezuela) tranchent avec le modèle dominant. En 2009 et 2010, les sommets du G20 auxquels participent la Chine, l'Inde, le Brésil et l'Arabie Saoudite marquent l'affirmation de nouveaux pôles économiques et culturels dans le monde.

Attentats : attaque illégale contre des personnes ou des biens.

Capitalisme : système économique basé sur la propriété privée des moyens de production et d'échanges, la libre concurrence et la recherche du profit.

Coalition internationale : alliance d'États en vue de défendre un intérêt commun dans une partie du monde.

Économie de marché : système économique reposant sur la loi de l'offre et de la demande.

G20 : groupe de 19 États, plus l'Union européenne, constitué après les différentes crises financières des années 1990. Il doit créer une stabilité financière internationale et instaurer un dialogue entre pays industrialisés et pays émergents.

Génocide : extermination intentionnelle et systématique d'un peuple, quels que soient les moyens utilisés et le nombre de victimes.

Glasnost («transparence») : politique de Gorbatchev visant à rapprocher l'État des citoyens ; elle consiste à réduire la propagande officielle, à parler des vrais problèmes du pays, à assouplir le contrôle de l'information.

Gouvernance : manière de gouverner mise en place par des institutions publiques (ONU...) des États ou groupes d'États (Union européenne). Ce terme sous-entend le « bien gérer ».

Hyperpuissance : puissance d'un État fondée sur quatre piliers : la supériorité militaire, la puissance économique, l'avance technologique et le rayonnement culturel.

Nationalisme : mouvement politique qui place les intérêts de la nation au-dessus de toutes les autres considérations.

Nettoyage ethnique : violences et massacres commis à rencontre d'un peuple pour le chasser d'un territoire.

Pays émergent : pays du Sud qui connaît une croissance économique rapide et dont le PIB/hab. se rapproche de celui des pays développés.

Perestroïka («restructuration») : politique de Gorbatchev visant à réformer l'URSS ; elle consiste à démocratiser les institutions et à donner aux citoyens une plus grande initiative, y compris dans le domaine économique.

Prolifération nucléaire : acquisition d'un armement nucléaire par des pays n'appartenant pas au «club» des cinq grandes puissances (États-Unis, Russie, Chine, Royaume-Uni, France).

Terrorisme : ensemble des actes violents et illégaux commis avec l'objectif de provoquer un climat de terreur.